

“ enfants de ce qui fera le principal objet des préoccupations de toute leur vie... Les principes qui pénètrent ainsi à l'état d'embryon dans une jeune âme, poussent des racines capables de résister à bien des éléments de destruction.”

Le Frère Abel parlant de l'enseignement agricole à l'école primaire, disait :

“ Et de même que par l'enseignement du cathéchisme et de l'Évangile, par l'éducation chrétienne, on forme un chrétien éclairé et convaincu, de même aussi par l'enseignement de l'agriculture on formera le cultivateur honnête, instruit, attaché à sa profession.

“ Par suite, l'enfant s'intéressera tout naturellement aux faits qu'il a constamment sous les yeux ; il appréciera et aimera davantage le milieu dans lequel, pour son bonheur, devra s'écouler son existence ; toute sa vie, grâce aux notions apprises à l'école, il pourra suivre avec intérêt, avec profit, tout ce qui est de nature à promouvoir le vrai progrès, conférences, publications agricoles, etc.

“ On a prétendu, il est vrai, que cet enseignement donné à l'école primaire, ne saurait former des cultivateurs, que l'instituteur ne peut obtenir aucun résultat sérieux au point de vue du progrès agricole, parce que l'enfant ne saisit pas suffisamment les notions qui lui sont enseignées.

“ L'expérience s'est chargé de démontrer combien ces assertions sont peu fondées.

“ Nombre de maîtres qui jadis donnèrent à leurs élèves quelques notions d'agriculture, sont heureux de retrouver aujourd'hui ces anciens élèves devenus des fermiers modèles, précisément parce qu'ils s'efforcent de mettre en pratique les conseils qui leur ont été donnés sur les bancs de l'école.

“ D'ailleurs pourquoi donc l'enfant oublierait-il plus facilement les notions d'agriculture que les autres éléments des sciences qui lui sont enseignés à l'école primaire ? N'a-t-il pas journellement sous les yeux la pratique même des leçons qu'il reçoit ? Quoi de plus propre à graver dans l'esprit de l'enfant un enseignement si bien en rapport avec son entourage et ses impressions journalières.

“ Puis à peine sorti de l'école, ne mettra-t-il pas lui aussi la main à l'œuvre ?

“ Au besoin, il consultera ses cahiers et ses livres d'agriculture et il le fera avec d'autant plus de plaisir et de profit qu'il les comprendra mieux.

“ Enfin, n'est-il pas évident que les notions enseignées par le maître en classe seront répétées au foyer paternel et n'est-ce pas là un moyen très pratique d'atteindre par l'enfant, le cultivateur lui-même, et de le diriger ainsi, bien que indirectement, dans la véritable voie du progrès agricole ? ”

(à suivre.)

### L'enseignement de l'anglais aux élèves acadiens et canadiens, dans les écoles primaires

*Conférence donnée par J.-F. Doucet, instituteur, de Shippagan, N.-B., devant le Congrès des Instituteurs du comté de Gloucester, à Caraquet, au mois de juin 1895.*

M. le président, mesdames et messieurs,

Parmi la grande diversité des langues répandues sur notre planète, il en est deux qui jouent un rôle prépondérant. L'une, par la richesse de ses expressions, la souplesse de ses tournures, permet d'exprimer d'une manière aussi délicate qu'élégante, les plus nobles et les plus sublimes conceptions de l'esprit humain : c'est la langue française. L'autre, moins classique et moins harmonieuse, mais énergique, possède des qualités fort appréciées dans le monde des affaires : c'est la langue anglaise.

La connaissance de ces deux langues nous est indispensable. Mais, je ne veux parler, en cette occasion, que de la langue anglaise et de la meilleure manière de l'enseigner aux élèves acadiens et canadiens.

Nous nous trouvons dans la nécessité d'apprendre l'anglais ; sans cela, nous ne pouvons faire notre chemin qu'avec difficulté. C'est une condition qui nous est imposée par la force des choses.

Puisqu'il en est ainsi, il est indispensable pour tout instituteur qui désire se mettre à la hauteur de sa position, non seulement de savoir bien parler et bien écrire l'anglais,